



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort de Samson.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

actions de graces, & les a portées jusqu'au haut de la montagne, c'est à dire jusques dans le ciel, que la Resurrection du Sauveur a ouvert aux hommes, & où ses membres esperent tous de le suivre.

Mort de Samson. Judges 16.



IL eust esté à fouhaiter que Samson eut eu autant ^{L'an du} de force pour resister à une femme, qu'il en avoit ^{Monde} eu pour déchirer les lions, & pour s'opposer luy seul à ^{1885.} des armées entieres. Mais les artifices de Dalila furent ^{Avant} cause de la mort du plus fort de tous les hommes, & ^{J. C.} il trouva dans ses caresses & dans ses larmes le malheur qu'il avoit évité en tant de rencontres. Car les Philistins ayant remarqué que Samson alloit souvent chez Dalila, ils luy promirent une grande somme d'argent si elle pouvoit sçavoir de Samson en quoy consistoit sa force. Samson se jouia d'abord de cette femme, il luy dit que pour le rendre semblable aux autres

autres hommes, il falloit le lier avec des cordes neuves ou avec d'autres liens, ou qu'il falloit luy attacher les cheveux autour d'un morceau de bois, qui estoient des défaites dont il se servoit pour se délivrer de son importunité. Mais Dalila faisant à chaque fois l'épreuve de ce que Samson luy avoit dit, reconnut qu'il la jouïoit. Elle fut touchée de ce refus, & elle ne put s'en vanger autrement que par des reproches, & par des larmes. Samson ne put résister aux plaintes & aux prières dont elle l'importunoit jour & nuit, & il luy découvrit enfin la vérité. Il luy dit que le fer n'avoit jamais passé sur sa teste, & que si on le rasoit toute sa force s'en iroit avec ses cheveux. Dès qu'elle eut sçeu ce secret elle en donna avis aux Philistins, & ayant endormy Samson; un Barbier qu'elle avoit fait tenir tout prest luy coupa ses cheveux, & luy osta en mesme temps toute sa force. Se voyant à son réveil investy de Philistins, il croyoit à son ordinaire se jouïr de leurs efforts, mais Dieu s'estoit retiré de luy, dit l'Écriture, & les Philistins s'en estant rendus les maîtres, luy creverent d'abord les yeux & le condamnerent à tourner la meule. Pendant que Samson estoit dans ce travail penible & honteux, ses cheveux revinrent; & comme en un jour solemnel les Philistins le firent venir afin qu'il jouïst devant eux dans la sale où ils estoient assemblez; Samson percé jusqu'au cœur de cet outrage se fit conduire entre deux colonnes qui soutenoient toute la maison. Estant là il invoqua Dieu & le pria de luy rendre ses premières forces; & aussi-tost prenant de chaque main chacune de ces deux colonnes; il les secoua avec un puissant effort, fit tomber tout l'édifice, & mourut volontairement luy-mesme avec trois mille Philistins. Ainsi il en fit plus perir en mourant, comme remarque l'Écriture, qu'il n'avoit fait pendant sa vie. C'est, disent les saints Peres, ce qui a paru dans le Sauveur, qui a plus confondu les Demons en mourant volontairement, qu'il n'avoit fait dans toute sa vie. Car c'est véritablement alors, comme dit saint Paulin, que la maison du Demon a esté renversée par terre, &

L'An
du M.
2887.

que l'audace de ces Anges altiers a esté aneantie. Mais les saints Peres ne s'arrestent pas seulement aux mysteres qui figuroient JESUS-CHRIST dans cette histoire. Ils déplorent encore le malheur par lequel ce Fort invincible est enfin tombé sous la puissance d'une femme. Il perd tous ces cheveux, c'est à dire toutes ses vertus. On luy creve les yeux, c'est à dire, qu'on luy oste toutes ses lumieres. On le condamne à tourner la meule, c'est à dire, à s'adonner comme une beste aux vains plaisirs de ce monde, où l'homme ne trouve que des peines, & où il demeure miserablement enchainé par sa propre volonté. Un pecheur en cet estat n'a plus d'autre remede que d'invoquer Dieu comme Samson, afin que ces cheveux renaissent; c'est à dire, que ses graces perduës reviennent. C'est ce qui fait dire à saint Paulin, que c'est la penitence qui redonne la force à l'ame, qui détruit en elle les colonnes de la maison du Demon, & qui renverse ses ennemis qui triomphoient d'elle, en la rendant victorieuse par sa propre ruine, & la faisant mourir à elle-mesme pour ne plus vivre que pour Dieu.

Femme du Levite outragée. Juges 19.

L'écriture, dans les deux derniers chapitres du Livre des Juges, rapporte une histoire qui eut de grande suites dans la Judée, & qui causa la ruine entière d'une Tribu. Un Levite qui demouroit au mont Ephraïm, épousa une femme de la ville de Bethléem; Mais estant survenu quelque mécontentement entre eux, ils se separerent, & cette femme s'en retourna chez ses parens en Bethléem. Le Levite demeura ainsi pendant quatre mois, après lesquels sentant de l'affection pour la femme, qui l'avoit quitté, & voulant se reconcilier avec elle, il alla en Bethléem retrouver son beau-pere, & luy redemanda encore une fois sa fille. Son beau-pere le receut avec une extrême joye, & sa femme mesme ayant oublié tout ce qui s'estoit passé, luy témoigna toute sorte d'affection. On le retint

L'AN
du M.
2535-
01 en-
viron.